

Ecrire une nouvelle policière

Vous écrivez une nouvelle appartenant à un genre littéraire qui exige 6 invariants :

- le crime ou le délit,
- le mobile,
- le coupable,
- la victime,
- le mode opératoire,
- l'enquête.

Le début est imaginé par Tito Topin, il est imposé à tous :

« Sur la terrasse d'un bistro, des consommateurs, jambes tendues, offrent leurs visages au soleil en pompant une boisson sucrée à travers des pailles colorées. A côté du vieux Lulu, la longue visière de sa casquette américaine baissée sur le nez, Ricky se balance avec lenteur sur les pîds de sa chaise, un verre de blanc à la main. Vêtu d'un jeans usé aux genoux, d'une veste en lin passée par dessus la ceinture qui ne parvient pas à cacher son flingue, il chantonne. »

Le texte ne doit pas dépasser les 60 lignes.

## Vous avez dit: bandits ?

Sur la terrasse d'un bistrot, des consommateurs, jambes tendues, offrent leurs visages au soleil en pompant une boisson sucrée à travers des pailles colorées. A côté du vieux Lulu, la longue visière de sa casquette américaine baissée sur le nez, Ricky se balance avec lenteur sur les pieds de sa chaise, un verre de blanc à la main. Vêtu d'un jean usé au genoux, d'une veste en lin passée par dessus la ceinture qui ne parvient pas à cacher son flingue, il chantonne. Ricky est un homme d'une vingtaine d'années habitant à New York, dans le centre ville. Il est connu pour sa ruse et son regard glacial. Lulu est à l'opposé, il est plutôt silencieux tout en affichant un sourire sympathique. Il est vêtu avec élégance d'un costume croisé et se pare d'une très belle cravate bleue.

Tout en buvant leur boisson, ils observent attentivement la célèbre bijouterie « Royal Gold » d'en face. Ils connaissent bien cet endroit et tous ses secrets.

Munis de leurs connaissances, les deux malfaiteurs ont l'intention de braquer cette bijouterie. Une fois rentrés chez eux, ils établissent leur plan. Le jour J, ils préparent leurs armes et s'habillent de manière banale: un survêtement sportif, des baskets et des gants. Plus tard, ils passent par la porte arrière du magasin, sous alarme électronique. Ils désactivent l'alarme à l'aide d'un code sur le clavier extérieur. De même, ils savent comment s'y prendre et connaissent les faiblesses de la porte pour pouvoir la forcer discrètement à l'aide d'outils. A cette étape, Lulu répète une dernière fois à Ricky le rôle de chacun et lui enjoint de garder son calme. Après avoir enfilé des cagoules et pointant brusquement leurs pistolets sur la bijoutière et sa cliente, ils crient : « Mains en l'air ! Ne bougez pas sinon on tire ! » Paniquées, les deux femmes ne bougent plus et regardent, choquées, ce qu'il se passe devant elles. Elles voient que les deux voleurs se lancent des regards avec complicité pour se rassurer. Ils n'ont pas besoin de se parler pour se comprendre. Pendant que Lulu surveille les otages, Ricky s'occupe de récolter le butin. En seulement 10 minutes, la bijouterie a perdu tout son argent dans la caisse et les bijoux les plus rares ont disparu. Les voleurs repartent par le même chemin en courant.

Les voleurs enfuis, la bijoutière toute tremblante, appelle la police. En espérant une seule chose : être remboursée des sommes perdues. C'est Johnson, un inspecteur âgé et expérimenté, connu pour ses nombreuses enquêtes résolues, qui va prendre l'affaire. Il arrive sur place pour observer l'endroit du crime. Après quelques minutes de réflexion et d'observation, il décide de regarder les images des caméras de surveillance.

En attendant qu'on lui fournisse les images, il interroge la bijoutière. Cette dernière donne des réponses assez confuses. En effet, elle affirme être sous le coup de l'émotion et se révèle incapable même de décrire les voleurs, voire même leurs vêtements, mis à part une précision: l'un des voleurs est plus âgé que l'autre et semble être le chef. Son témoignage apporte vraiment très peu à l'enquête...

Le témoignage de la cliente est également assez compliqué. La pauvre femme est au bord de la crise de nerfs mais parvient tout de même à faire le récit des événements. Elle explique avoir vu deux hommes encagoulés surgir de la pièce située au fond de la bijouterie et que le plus petit lui semblait très nerveux et agité. Elle se souvient aussi avoir été surprise par la facilité avec laquelle ils ont su faire les manipulations pour ouvrir la caisse et les vitrines d'exposition.

Ensuite, Johnson visionne les enregistrements des caméras, et là il découvre un petit détail qui s'avère être un précieux indice : on voit ce qui semble être un petit jeton blanc tomber de la poche de Ricky quand il sort son flingue de son jean. Il a roulé sous la vitrine où se trouvaient les bijoux. Le lendemain, Johnson emmène ce jeton (un jeton en plastique de caddie) à Alice, sa fille, jeune scientifique de laboratoire. Quelques heures plus tard, Alice explique qu'elle a identifié les empreintes d'un certain Ricky Smith, également connu pour être...le fils du propriétaire de la bijouterie, soit : le vieux Lulu !

Voleurs et volés sont les mêmes personnes. Ils avaient comme but de revendre les bijoux volés, mais aussi de récupérer l'argent de l'assurance, grâce à la maman de Ricky et épouse du vieux Lulu, qui en réalité, est leur complice. Elle a fait semblant d'avoir peur afin que les policiers ne doutent pas d'elle. L'inspecteur Johnson dit alors : « ces personnes sont rusées mais pas assez expérimentées pour faire ce genre de braquage... ». En effet, si la cliente a parlé d'« un voleur plus petit que l'autre », la bijoutière quand à elle a parlé d'« un voleur plus âgé que l'autre »...Or, comment peut-elle le savoir alors que les voleurs étaient encagoulés ?? La complicité est établie !

Peu après, les deux compères ont été arrêtés à l'aéroport. Ils s'apprêtaient à partir en Floride pour s'y cacher afin de vendre leur butin, mais hélas pour eux, la police les a retrouvés à temps et les a envoyés rejoindre leur complice féminine en cellule...